

INTRODUCTION

A

L'ÉTUDE DE

LA CHIMIE INDUSTRIELLE.

Paris. — Imprimerie de Mme Ve Bouchard-Huzard, rue de l'Eperon, 5. — 1868.

180
—
141

INTRODUCTION

A

L'ÉTUDE DE

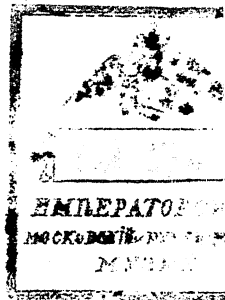
LA CHIMIE INDUSTRIELLE

PAR

C. E. JULLIEN,

INGÉNIEUR,

Ancien élève de l'École centrale des arts et manufactures, ex-ingénieur
de l'atelier de construction du Creusot, du chemin de fer de Paris à Lyon, des forges
de Montataire et des Aciéries H. Petin, Gaudet et comp.,
de Rive-de-Gier.



PARIS ET LIÈGE

NOBLET ET BAUDRY, LIBRAIRES-ÉDITEURS

A PARIS, RUE DES SAINTS-PÈRES, 15.

1866.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
PROLOGUE.	7
I. — Première proposition.	17
<i>Il y a deux structures de l'état solide des corps, savoir : la structure CRISTALLINE et la structure AMORPHE, qui dépendent de la vitesse avec laquelle, pris liquides, ces derniers se sont solidifiés.</i>	
II. — Deuxième proposition.	26
<i>Quand le refroidissement est suffisamment brusque, les liquides n'émettent pas immédiatement, à l'état sensible, en se solidifiant, leur calorique latent de liquéfaction.</i>	
III. — Troisième proposition.	39
<i>Suivant la vitesse avec laquelle a eu lieu la solidification, la DISSOLUTION SOLIDIFIÉE est tantôt un MÉLANGE, tantôt une DISSOLUTION SOLIDE EN ÉQUILIBRE INSTABLE.</i>	

	Pages.
IV. — Quatrième proposition.	46
<i>Il n'y a que deux états chimiques des corps, savoir : la COMBINAISON et l'ALLIAGE,</i>	
V. — Cinquième proposition.	57
<i>Les MÉTAUX ne se combinent pas entre eux, mais se dissolvent et constituent des ALLIAGES MÉTALLIQUES.</i>	
VI. — Sixième proposition.	66
<i>Le FER et le CARBONE ne se combinent pas entre eux, mais se dissolvent et constituent des ALLIAGES.</i>	
VII. — Septième proposition.	96
<i>Les VERRES, POTERIES et ROCHES IGNÉES sont des ALLIAGES, c'est-à-dire des composés qui, liquides, sont des dissolutions et, SOLIDES, sont, tantôt des mélanges, tantôt des dissolutions en équilibre instable.</i>	
VIII. — Huitième proposition.	110
<i>La SONORITÉ et l'ÉLASTICITÉ sont des facultés inhérentes aux dissolutions solides dont l'un des composants est CRISTALLISÉ, et dont l'autre composant est AMORPHE.</i>	
IX. — Neuvième proposition.	114
<i>Les HYDRATES SOLIDES sont des DISSOLUTIONS D'EAU SOLIDE, tantôt CRISTALLISÉE, tantôt AMORPHE.</i>	
CONCLUSION.	111
ÉPILOGUE.	151

